



Au sujet d'un 11 Septembre nucléaire

DOSSIER RÉSISTANCE71 TRADUIT & PUBLIÉ EN 09/2014

SOURCE VETERANS TODAY

VERSION PDF RÉALISÉE PAR JBL1960 NOVEMBRE 2017

Au sujet d'un 11 Septembre nucléaire

*“La vérité est d’abord raillée puis combattue avant d’être acceptée comme évidence.”
~ Arthur Schopenhauer ~*

*“Dans un monde de mensonge perpétuel, dire la vérité est un acte révolutionnaire.”
~ George Orwell ~*

Résistance 71 - 16 Septembre 2014



Nous pensons qu’il est important pour nous de dire pourquoi nous avons choisi, en apparence d’un coup, de traduire ces trois articles ([1](#), [2](#) et [3](#)) sur la divulgation d’un rapport du Ministère de l’Energie américain, le Department of Energy ou DOE ou DoE, classé secret défense depuis 2003, fuité aux services de renseignement russes, puis distillé par ceux-ci à une source d’information alternative américaine jugée apte à en couvrir les tenants et aboutissements sans fléchir, *Veterans Today*. Ce rapport couvre l’analyse d’échantillons de poussières et d’eau par un laboratoire (*Sandia Labs*) affilié au dit ministère et qui a révélé la présence de retombées et de déchets par transformation dont la présence sur place ne peut être due qu’à des détonations nucléaires, qui ont servi à démolir les tours du WTC de New York lors des attentats du 11 septembre 2001.

La théorie de la démolition nucléaire des tours n’est pas nouvelle. Elle circule de manière plus ou moins bien étayée depuis peu après les événements. Nous en avons connaissance, mais ne l’avons jamais relayé du fait de son sensationnalisme parfois abusif et de son manque de crédibilité scientifique jusqu’alors.

Pourquoi avons-nous changé d’avis ?

Les raisons en sont techniques et géopolitiques.

Les raisons techniques

Les informations réparties dans les trois articles écrits par Jim Dean, Gordon Duff, Don Fox et Ian Greenhalgh présentent un haut niveau de relevance technique en ce qui concerne à la fois l’aspect scientifique du pourquoi et du comment des explosions nucléaires, les explications adéquates sur l’effet thermobarique de la destruction du

cœur structurel d'acier des tours, mais aussi sur l'origine des engins nucléaires, de leur provenance, de l'historique de leur création et de leur utilisation, car un des aspects non négligeables de ces révélations, est aussi d'expliquer que si l'attaque nucléaire du 11 Septembre 2001 à New York constitue sans aucun doute le pinacle du terrorisme par explosif jamais réalisé dans l'histoire de l'humanité, ces événements sont également replacés dans un contexte historique et géopolitique nous apprenant qu'ils n'ont pas été les seuls, que des mini-bombes nucléaires avaient déjà été utilisées auparavant pour des attentats terroristes (Beyrouth, Oklahoma City etc...) et après le 11 septembre (Bali, Beyrouth, Damas..). Nous n'avions jamais lu d'explications si pertinentes sur un 11 septembre nucléaire, mais au-delà de l'aspect technique, il y a...

La dimension géopolitique

Qui nous a paru de toute première importance. Pour tous ceux qui suivent les analyses sur ces attentats depuis 2001, il a été supputé au travers de conférences et d'entretiens depuis environ 2005, que la Russie en sait bien plus sur ces événements terroristes que ce qu'elle a toujours bien voulu dire. L'ancien chef d'État-major russe, le général Ivashov, qui était en fonction au moment des attentats (en retraite depuis près de 10 ans) a laissé entendre lors de plusieurs entretiens, que la Russie "savait". Les informations ont été gardées sous le coude à la fois pour ne pas être taxées "d'ingérence" et "d'espionnage", mais aussi manifestement pour être utilisées à des fins de leviers politiques secrets sur des problèmes géopolitiques épineux, en d'autres termes, à des fins de chantage de gouvernement à gouvernement. Depuis la chute de l'URSS, il s'est avéré de plus en plus que l'occident emmené par l'empire anglo-américain hors de contrôle, bras armé de la finance internationale gérée depuis la *City de Londres, Wall Street et Bâle et sa Banque des Règlements Internationaux* (le GQG des banques centrales, cartel de banques privées), a renié ses promesses de circonstance de ne pas s'étendre en Europe de l'Est aux portes de la Russie, promesses que les oligarques n'avaient aucune volonté de tenir du reste. Depuis la chute du pacte de Varsovie, plusieurs pays comme la Pologne et les États baltes ont été absorbés par l'OTAN et avec la récente crise provoquée en Ukraine (n'oublions pas que l'actuel pouvoir néo-nazi en place à Kiev a accédé au pouvoir par un coup d'État financé et favorisé par les États-Unis, l'OTAN et l'UE), la Russie se retrouve avec une guerre civile alimentée par l'empire, à ses portes. La Russie doit gérer à la fois un flux de réfugiés russophones ukrainiens, mais aussi des manœuvres militaires de plus en plus agressives de l'OTAN à ses portes, menaçant d'établir des bases militaires sur le sol ukrainien, ce qui est inacceptable pour la Russie. Ajoutons à cela les troubles créés une fois de plus par l'empire et son armée mercenaire de l'État Islamique en Syrie et en Irak (ex-EIIL) ou la Russie a des intérêts nationaux prépondérants (surtout en Syrie).

Dans ce contexte géopolitique tendu, la Russie a décidé de mettre un coup d'arrêt à la politique expansionniste galopante de l'empire. Elle sait depuis le 11 septembre 2001, que ces attentats sont le catalyseur du "choc des civilisations" créés de toute pièce par l'idéologie néo-conservatrice prévalent à Washington pour étendre son hégémonie à l'échelle planétaire et que le seul moyen de mettre un terme à la guerre perpétuelle qui s'est engagée depuis lors, est de détruire le mythe du 11 Septembre et d'exposer les véritables responsables et coupables de ces attentats. Ainsi la Russie, devant l'urgence du chaos présent et à venir, a décidé de "lâcher le morceau" du rapport confirmant un 11 Septembre nucléaire, qu'elle a en sa possession depuis 2003

dans ses archives du FSB. Restait à trouver un réseau fiable américain de divulgation de l'information. Observé depuis des années, *Veterans Today*, qui représente la branche patriote et non-interventionniste du renseignement militaire américain, a été choisi pour essaimer l'information dévastatrice si elle peut atteindre enfin le grand public.

Devant l'ampleur de la trahison des "élites" auto-proclamées et leur niveau de corruption et de criminalité, qui engage le monde plus avant vers le chaos voulu pour l'avènement de leur **Nouvel Ordre Mondial** dictatorial et le double niveau de crédibilité des informations présentées, nous avons décidé d'en être le miroir pour la francophonie. Le premier article que nous avons traduit, la lettre/courriel de l'éditeur en chef de VT Jim Dean a été envoyé à plus de 100 000 officiels fédéraux et des États américains, la diffusion publique suit son cours, tout cela arrivera à un moment donné à fournir une masse critique qui fera basculer la tendance et balayera le crime institutionnel des gouvernements à commencer par celui de l'empire.

Le compte à rebours a commencé et certaines ordures du pouvoir le savent. C'est maintenant qu'ils vont être les plus dangereux, mais en même temps de plus en plus de personnes s'éveillent et quand les peuples s'éveillent, l'histoire a prouvé que les choses s'enchaînent vite... parfois très vite...



Révélation sur le 11 Septembre...

RÉVÉLATION SUR LE 11 SEPTEMBRE...

« Trop secret pour être publié », un rapport d'une agence du ministère de l'énergie américain (DOE) révèle que les attentats du 11 septembre 2001 de New York furent une attaque nucléaire...

PREMIÈRE PARTIE

Par ces révélations officielles, beaucoup de choses concernant les attentats du 11 Septembre s'éclaircissent. Certains articles connexes se doivent d'être traduits pour mieux comprendre cette information. C'est du lourd... Cela doit être divulgué. En fait, l'affaire ukrainienne s'ajoutant à celle de la Syrie énerve particulièrement un pays qui possède des informations depuis plus d'une décennie qu'il gardait sous le coude pour des jours plus sombres... Nous y sommes ! L'empire ne devrait pas s'en relever si tout le monde fait son boulot.

— Résistance 71 —

Ground Zero : « The origins of the term ground zero began with the **Manhattan Project** and the bombing of Japan. The Strategic Bombing Survey of the atomic attacks, released in June 1946, used the term liberally, defining it as : « For convenience, the term 'ground zero' will be used to designate the point on the ground directly beneath the point of detonation, or 'air zero.' »^[4] William Laurence, an embedded reporter with the Manhattan Project, reported that « Zero » was « the code name given to the spot chosen for the atomic bomb test » in 1945.^[5] The Oxford English Dictionary, citing the use of the term in a 1946 New York Times report on the destroyed city of Hiroshima, defines ground zero as « that part of the ground situated immediately under an exploding bomb, especially an atomic one. » ▶ Source : [Wikipédia](#)

Le jour où le monde s'écroula... Le 11 Septembre a été une attaque nucléaire

La lettre courriel de Veterans Today sur le 11 Septembre envoyée à 100
000 officiels d'état aux États-Unis

... par **Jim W. Dean**, VT Editor ... en compagnie d'Américains loyaux qui ont contribué pour
le peuple américain et le peuple du monde

11 Septembre 2014 - URL de l'article original ▶ <http://www.veterans-today.com/2014/09/11/the-day-the-world-fell-down-9-11-was-a-nuclear-attack/>

Veterans Today a rendu public le rapport officiel classifié américain de 2003 sur l'attaque de



Ground Zero à New York comme étant un évènement nucléaire, ce qui a été rapidement confirmé par une analyse de spectrométrie de masse des échantillons de poussières collectés sur place. Cet examen a été effectué depuis des décennies par les agences de renseignement nationales principales après chaque grosse explosion ayant eu lieu

dans différents pays et la plupart des analyses ont révélé qu'il s'agissait d'attaque par mini bombe nucléaire.

Ce qui rend notre étude si incroyable est que les enquêteurs de l'AIEA (Agence Internationale de l'Energie Atomique) ont confirmé l'historique des attaques par bombes nucléaires et notre propre laboratoire Sandia (américain) a mis au point les bombes qui étaient supposées être utilisées pour nous défendre. Ils sont très très en colère à l'heure actuelle.

Veterans Today est une plateforme de renseignement couvrant trois générations de professionnels du renseignement civil et militaire, allant de la guerre froide jusqu'au boulot actuel du contre-terrorisme dans lequel certains membres de notre comité directeur sont engagés.

Notre poursuite des véritables coupables ayant perpétré les attentats du 11 Septembre 2001 a été récompensée juste à temps pour l'anniversaire qui arrive. Après des années à avoir été observés à distance pour nos efforts, le rapport officiel de *Sandia nuclear labs* de 2003 sur le 11 septembre nous a été fuité par une source au sein d'un gouvernement étranger ; rapport qui contient beaucoup de détails décrivant comment les bâtiments de **Ground Zero** ont été détruits au moyen de mini-armes nucléaires.

Nous avons éliminé par nos propres efforts de recherche toutes les autres théories concurrentes comme n'étant physiquement pas possible. Nous avons eu beaucoup d'indices mettant la puce à l'oreille comme par exemple le granit fondu se trouvant sous les tours, qui n'a pu se produire que comme résultat d'une détonation nucléaire, puis plus tard les pics de radiation et les maladies résultant des ingestions de particules radioactives qui ont commencées à apparaître et mis sous couvert du secret au moyen de diagnostics volontairement erronés.

Malgré les experts que nous avons ici à VT, certains ayant une expérience dans le nucléaire, nous avons également lancé le mot dans les réseaux familiaux de nos "anciens", que nous avons besoin de la confirmation que nous n'étions pas les victimes d'une intox élaborée ourdie par nos nombreux ennemis. Nous recevons des histoires foireuses et de plus ou moins bons canulars toutes les semaines. A notre plus grande surprise, la confirmation est venue de la meilleure source qui puisse être : du corps des inspecteurs de l'AIEA et des fabricants, concepteurs des bombes nucléaires du labo Sandia, qui ont écrit le rapport (de 2003).

Ces personnes ont non seulement confirmé que le rapport était réel, mais pire, que les empreintes nucléaires trouvées dans les échantillons de poussière de Ground Zero, ont montré que le matériel fissile de la tête nucléaire employé provenait d'ici (des États-Unis).

Il apparaît que nos armes nucléaires tactiques appelées '*Mothballed Davy Crockett*' (NdT : photo dans l'article original en anglais) seraient "tombees de camions" au travers d'un système de compatibilité qui fut créé pour subrepticement faire disparaître du matériel de têtes nucléaires.

L'inventaire en question est parti en Israël après l'incident de la centrale de Dimona qui a annihilé sa capacité de produire du matériel radioactif suffisamment enrichi pour produire des têtes nucléaires, mais ils avaient l'expertise pour transformer les vieux "Davy Crockett" en armes nucléaires tactiques modernes.



Les enquêteurs de l'AIEA ont confirmé ce que nous savions déjà, que de mini-armes nucléaires ont été utilisées depuis quelque temps dans les grandes attaques terroristes à la bombe, ce qui éliminait les groupes terroristes de façade comme perpétrateurs (patsies), parce qu'une très courte liste de pays majeurs ont la capacité nécessaire pour exécuter ces attaques.

A chaque fois qu'il y a eu une énorme explosion quelque part, toutes les meilleures agences de renseignement ont dépêché sur place leurs équipe d'évaluation pour récupérer des échantillons de poussière afin de faire un test routinier de spectrométrie de masse et pour voir s'il y avait des résidus radiologiques, qui furent toujours trouvés, incluant les empreintes de ceux utilisés en particulier pour les comparer à leur base de données sur les explosions précédentes.

Voici ci-dessous une liste partielle des attaques suicides fausse-bannière qui ont utilisées de mini-bombes nucléaires. Ceci constitue une campagne de terreur pour laquelle non seulement rien n'a été fait pour faire rentrer le génie dans sa lampe, mais dont rien n'a été dit au peuple américain, ni aux peuples du monde, ce qui rend la chose aisée à continuer.

- **Les camps militaires des Marines américains et des parachutistes français à Beyrouth (Drakkar), Liban en 1983.**
- **Le bâtiment Alfred P. Murrah d'Oklahoma City en 1995.**
- **L'ambassade égyptienne d'Islamabad, Pakistan, 1995.**
- **Les tours Khobar de Dahrn, Arabie Saoudite, 1996.**
- **Les ambassades américaines au Kenya et en Tanzanie, 1998.**

- Le consulat britannique d'Istanbul
- Les attentats du WTC du 11 Septembre 2001
- La boîte de nuit Sari, Bali, 2002
- Le bureau de l'ONU à Bagdad, 2003
- Ambassade d'Australie, Djakarta, 2004
- Attentat pour l'assassinat de l'ancien premier ministre libanais Rafik Hariri, mini bombe nucléaire implantée dans les égouts, Beyrouth, 2005
- Attentat sur l'école de police algérienne, 2008

Et beaucoup d'autres non rapportées.

Les États-Unis sont sujets d'une grosse pénétration de leur système de sécurité, la plus grosse de l'histoire mondiale et cela a été classifiée afin de protéger ceux responsables des transferts de matériaux fissiles vers Israël et ceux après eux pensant que si le peuple américain venait à le savoir, cela déclencherait une révolution ici.

Mais il y a eu un groupe dans le domaine de la sécurité et du renseignement qui pensait juste l'inverse, que cacher ce qui s'est passé et permettre aux véritable perpétrateurs de s'en sortir en étant toujours en possession d'un large stock de ce type d'arme, nous laissait littéralement pieds et poings liés et sous la menace.

L'autre problème fut aussi le laisser-faire de long terme en Amérique concernant toute traduction en justice d'Israël pour espionnage, pas seulement dû à l'embarras politique que cela provoquerait, mais aussi à cause des Américains de haut niveau, toutes branches étatiques de notre gouvernement confondues, qui l'ont assistés depuis des années.

L'ordre de non poursuite judiciaire était en fait un outil de recrutement pour eux, montrant qu'ils étaient intouchables. Les médias de masse ont jusqu'ici complètement occulté notre entière série d'articles. Nous n'avons pas eu d'appels de ces médias manifestant un quelconque désir d'en savoir plus. La peur est la cause sous-jacente dans bien des cas, parce que nous parlons ici de meurtres, d'assassinats de masse et les perpétrateurs n'ont plus rien à perdre et tuer quelques personnes supplémentaires n'a plus vraiment d'importance. Mais tous n'ont pas peur. Nous allons jouer les cartes qui nous ont été distribuées, mais nous ne pouvons pas espérer de succès sans votre aide.

Nous vous demandons de travailler avec nous et de traquer ces personnes et de faire en sorte que les armes encore à leur disposition soient neutralisées avant qu'ils ne s'en servent encore. La première des choses à faire est de déclencher une demande publique de masse pour que le rapport de *Sandia Labs* soit rendu public et que soient aussi rendus publics tous les dossiers accumulés et classifiés sur l'espionnage d'Israël aux États-Unis, dont nos amis membres du FBI nous disent qu'ils seraient largement suffisants pour expliquer toute l'affaire.

Nous ne serons jamais en sécurité tant que nous ne ferons pas face et que nous ne nettoierons pas cette horrible partie de notre histoire. Si nous ne faisons rien, nous devenons les complices de ces assassins. Aucun d'entre nous ici, à *Veterans Today*, ne fera jamais cela et ce, quel qu'en soient les risques et les coûts.

Il est plus que temps d'appuyer sur le bouton "reset/redémarrage" de cette affaire du 11 Septembre.

Articles connexes :

<http://www.veteranstoday.com/2014/07/18/slam-dunk-most-classified-911-revealed/>

<http://www.veteranstoday.com/2014/05/20/too-classified-to-publish-bush-nuclear-piracy-exposed/> en français :

<https://resistance71.wordpress.com/2014/09/13/revelations-sur-le-11-septembre-trop-secret-pour-etre-publie-un-rapport-dune-agence-du-ministere-de-lenergie-americaain-doe-revele-que-les-attentats-du-11-septembre-2001-de-new-york-furen-2/>

Note de Résistance 71 : Ces deux articles ci-dessus sont de la "dynamite" (sans mauvais esprit) et nous avons l'intention de les traduire. Merci de votre patience !...

Révélation sur le 11 Septembre...

RÉVÉLATIONS SUR LE 11 SEPTEMBRE...

« Trop secret pour être publié », un rapport d'une agence du ministère de l'énergie américain (DOE) révèle que les attentats du 11 septembre 2001 de New York furent une attaque nucléaire

DEUXIÈME PARTIE

Dans l'article ci-dessous, Gordon Duff nous livre un rapport des services de renseignements russes, qui à notre avis, lâche pas à pas le morceau devant la trahison irrécupérable commise par les dirigeants corrompus yankees et occidentaux. En 2005, lors de conférences, l'ancien chef d'état-major russe en fonction au moment des attentats, le général Ivashov, avait déjà laissé entendre que la Russie « savait ». Devant les agressions répétées dont elle fait l'objet, la Russie a sans doute décidé que le moment était venu de larguer la clique criminelle occidentale en rase campagne devant leurs peuples... Ces deux dernières traductions que nous venons de faire comptent parmi les plus importantes de notre historique. On ingurgite toujours, le processus de digestion n'est pas encore enclenché...

— Résistance 71 —

Trop secret pour être publié : **Le piratage nucléaire de Bush exposé**

La Russie ouvre ses dossiers sur le 11 Septembre nucléaire et la prolifération israélienne

Gordon Duff - Mai 2014

Url de l'article original ► <http://www.veteranstoday.com/2014/05/20/too-classified-to-publish-bush-nuclear-piracy-exposed/>

Le rapport reproduit ci-dessous provient d'une fuite réalisée par des sources du renseignement russes. Comme l'origine est d'une agence de renseignement sous la forme d'une "fuite", il y a toujours des questions qui se posent (intox ou pas ?). Jusqu'ici, nous avons trouvé non seulement la confirmation de la très vaste majorité du matériel d'information fourni mais aussi que plusieurs solutions à de sérieux problèmes impliquant les attentats du 11 Septembre y sont incluses.

J'ai très peu écrit ici. Ceci est arrivé avec une grosse documentation soutenant les dires et qui pourra être publié sur SCRIBD dans le futur pour accès public. Un des éléments clé est que les États-Unis ont fourni à Israël des surplus d'armes nucléaires.

(Note de l'éditeur : On nous a conseillé de dire qu'une certaine documentation ne pourra jamais être téléchargée en ligne ou distribuée pour des raisons qui seront évidentes)

Nous avons obtenu une très solide confirmation de tout ceci. Pendant les années 1980, Israël a montré son inventaire de mini-nuke tactiques de modèle Davy Crockett (NdT : de fabrication américaine) à un de nos éditeurs, qui était à cette époque haut fonctionnaire du renseignement à l'OTAN. Ces mini-armes nucléaires des premiers temps furent retirées de l'inventaire américain en 1978 et "disparurent".

Ce rapport hautement classifié secret défense est publié sans changement aucun à l'exception d'une mauvaise traduction provenant d'un logiciel (NdT : Rappelons que le rapport original est en russe). Mon opinion personnelle est que ceci N'EST PAS un fuitage de désinformation mais que cela représente plutôt une très sérieuse avancée (concernant le 11 Septembre). Je pense que ceci constitue un des rares moments où on peut observer ce qu'il se passe derrière le rideau. Je publie ceci à toutes fins utiles pour ceux qui sont qualifiés pour comprendre combien très peu de tout ceci est actuellement connu sous forme d'information. Les choses nouvelles qui apparaissent ici sont stupéfiantes. Pour ceux qui trouvent que tout cela leur passe au-dessus de la tête, je ne peux pas faire grand-chose si ce n'est que de vous dire que cela constitue le monde dans lequel "vos anciens" vivent vraiment et que vous avez finalement une chance unique de pouvoir regarder ce qu'il y a dans le tiroir du haut de la commode de papa et maman.

Trop secret pour être publié

D'après un agent de renseignement à la retraite du FXX se spécialisant dans le contre-espionnage israélien : le type d'engins nucléaires utilisés durant le 11 septembre ont été une version modifiée des obus d'artillerie nucléaires W-54, qui furent fournis en secret aux Israéliens entre 1988 et 1998 en provenance de stock de surplus américains exportés durant la période Bush/Clinton.

Une analyse chimique faite par le laboratoire Sandia du ministère de l'énergie américain (DOE ou Department of Energy) a été capable d'identifier l'empreinte chimique/radioactive des têtes nucléaires en se basant sur des échantillons récoltés après les retombées de Ground Zero du 11 Septembre. **(Note de l'éditeur : L'utilisation d'une arme nucléaire à Ground Zero est confirmée par plusieurs sources)**



Toutes les têtes nucléaires au plutonium ont une empreinte chimique qui peut identifier le type de fabrication de l'arme et où le PU a été fabriqué ainsi que son âge. Ceci a constitué le chantage sur Bush 1 et Bush 2 le 11 Septembre avec le transfert illégal de surplus d'armes nucléaires américaines aux Israéliens et pourquoi la couverture continue fut appliquée ainsi que pour la fraude sur le marché boursier qui se produisait à Wall Street et le vol d'or, d'après le fichier ENW57.pdf page 66.

(Note de l'éditeur : Document reçu et confirmé)

Il n'y a eu besoin que d'une charge de 2 kilotonnes pour faire s'effondrer les bâtiments. Un engin de 2 Kt produira une boule de feu d'environ 50 à 70m de diamètre à plus de 4000oC. Suffisamment grande pour faire fondre les poutres d'acier du cœur de la structure des bâtiments et les faire s'effondrer sur place. Le flash lumineux serait de moins de 1 seconde et serait essentiellement dans l'échelle ultra-violette (UV). La surpression serait de 60 PSI (4 bars) maximum et serait dirigée vers le haut avec l'explosion. Voir l'effet de sous-sol.

Les retombées radioactives demeureraient minima et se situeraient seulement aux alentours de Ground Zero seulement. Le niveau de radiation baisserait à des niveaux acceptables 72 heures après l'explosion. La vaste majorité de la radioactivité a été prise dans les poussières

de ciment et de béton, ce qui a causé toutes les morts récentes par cancer que nous avons vu et voyons encore parmi les membres des équipes de premiers secours de la ville de New York, qui sont intervenus sur place ce jour-là.

(Note de l'éditeur : Consistant avec les données observées)

L'acier fondu et l'oxyde de fer ou "nano-thermite" sont des déchets de l'extrême flux induit de rayons gammas / Neutrons dans le cœur d'acier des bâtiments. Les radiations dissolvent l'acier en oxyde de fer consommant le carbone et le silicone dans l'acier. Ceci explique la disparition des énormes colonnes d'acier et donne un indice très important sur la "vaporisation" de l'antenne de 20 tonnes qui se trouvait au sommet de la tour sud. La projection ascensionnelle des radiations l'a littéralement vaporisé. Des preuves de cela se trouvent sur les vidéos.

(Note de l'éditeur : Le problème de la tour est vital.)

La taille totale de XXOO du fichier de données en provenance de Sandia Labs du DOE sur les événements du 11 Septembre est de plus de 72 MB, Snowden n'avait pas l'autorisation Q, il n'a donc pas pu y avoir accès.

Carnaberry avait une bonne pile de documents sur le sujet (tout sous le coup du transfert). L'histoire complète de la non-prolifération de matériel nucléaire volé venant de Russie était une couverture israélienne pour cacher la source originale du matériel d'armement en provenance des stocks américains.

(Note de l'éditeur : Totalement confirmé)

La distribution illégale de matériel d'armement nucléaire américain aux alliés étrangers ne fut pas limitée à Israël. Virtuellement tous les alliés de l'OTAN croquaient de cette escroquerie également. Dick Cheney est le coupable sur cette question. Bush 2/Cheney ont négocié des noyaux nucléaires avec des pays étrangers en échange d'IOUs (**NdT** : "IOU" en anglais se prononce "I owe you" c'est à dire "je vous dois", faisant référence à un système d'échange impliquant des renvois d'ascenseur sur des questions essentielles de la politique américaine) afin de pouvoir faire ce qu'ils voulaient. Tom Countryman, un agent israélien bien connu, est maintenant bizarrement en charge du NNP (National Non Proliferation) au ministère des affaires étrangères sous Obama (?). Il y fut mis par Rahm Emanuel.

Il apparaît que l'arme de choix des Israéliens fut le W-54 et s'ensuivit des séries de noyaux nucléaires pris du site de stockage poubelle d'Amarillo au Texas. C'est sur quoi Carnagerry travaillait pour Bush senior à Houston.

Un total de plus de 350 noyaux nucléaires fut transféré aux Israéliens sur une période couvrant 10 à 20 ans. Le type de fabrication de noyau pour W-54 était le plus désirable à cause du mode de fabrication donnant 2 points d'implosion. Ceci est le plus facile à reconstruire et à modifier en comparaison des autres fabrications circulaires de noyau atomique.

La fabrication en forme de pilule de l'arme de type W-54 fait que le noyau contient 1,5 fois plus de plutonium qu'un noyau standard. Ceci permettrait que suffisamment de plutonium enrichi au niveau requis pour l'armement soit récupéré, même après 32 ans de stockage. L'Américium qui se produit au fil du temps dans le noyau, fait que le noyau devient inutilisable en tant qu'arme nucléaire et donne une date de péremption au matériel, basée sur la vitesse de production du plutonium dans le réacteur de Stanford.

De manière courante, cela prend environ 150 jours maximum. Le temps d'irradiation dans le réacteur pendant la production détermine la durée de vie du noyau en tant que matériel fissile d'armement nucléaire.

Toutes les mini-armes nucléaires utilisées par les israéliens sont reconstruites à partir d'engins W-54.

Ces engins furent utilisés dans l'attentat à la bombe de Bali, dans l'attentat de Londres et sur les réacteurs nucléaires japonais.

(Note de l'éditeur : L'utilisation d'une arme nucléaire à Bali est confirmée)

Ces engins furent aussi utilisés à Damas, en Irak et en Afghanistan par les États-Unis. **(Note de l'éditeur : Multiples confirmations avec échantillons de terrain.)**

Ces engins sont stockés dans la plupart des ambassades israéliennes afin qu'ils soient plus faciles à déployer et à mettre en œuvre. Les engins qui furent utilisés durant les attentats du 11 Septembre 2001 furent gardés au consulat israélien de New York jusqu'à ce qu'ils furent mis en place. Après le 11 Septembre, le FBI teste maintenant les valises diplomatiques avec un compteur Geiger à l'entrée et au départ des États-Unis. Les armes (nucléaires) sud-africaines étaient aussi des surplus d'obus d'artillerie nucléaires de type W-54, acquis d'Israël, leur assemblage final et leur test étant faits en Afrique du Sud avec l'assistance d'Israël.

(Note de l'éditeur : Ceci explique les problèmes de production de Pelendaba.)

Ceci fut fait parce qu'Israël avait besoin d'un endroit d'assemblage et de test afin de s'assurer que la reconstruction des armes se passerait de la bonne manière et qu'elles fonctionneraient efficacement

(Note de l'éditeur : test effectué le 22 Septembre 1979, confirmé de sources multiples)

Les armes nucléaires nord-coréennes sont aussi des obus d'artillerie nucléaires de 155mm, fournis par Israël. Le véritable programme nucléaire nord-coréen est basé sur l'utilisation d'artillerie nucléaire et non pas de missiles. Le plan est d'utiliser un énorme barrage d'artillerie sur la Corée du Sud si une guerre venait à éclater, incluant l'utilisation d'obus d'artillerie nucléaires pour contrer les chars américains, les roquettes et leur artillerie.

Les Saoudiens ont aussi quelques W-54 acquis des États-Unis sous Bush 2 (**Note de l'éditeur : Confirmé**). Les Israéliens ont aussi fourni ces engins à L'Inde, au Brésil, la Chine, Taiwan, le Japon et la Corée du Sud (**Note de l'éditeur : Tout est confirmé sauf pour la Corée du Sud. Le Canada était pensé être la source des armes nucléaires brésiliennes**). La centrale (israélienne) de Dimona abrite un réacteur thermique ouvert de 75 MGW comme celui utilisé en France, pour leur programme de production d'armes au plutonium, leur version de Stanford. (**Note de l'éditeur : Probablement "Hanford"**).

Due à sa surutilisation comme réacteur générateur rapide de plutonium par les Israéliens, Dimona a été victime d'une "explosion de vapeur", un flash dû à l'aspect critique des neutrons à la fin des années 1980 sous Bush 1. Ceci ferma les opérations d'enrichissement pendant plusieurs années jusqu'à ce que des réparations puissent être faites.

Maintenant la centrale ne peut opérer qu'à bas régime à cause des dégâts causés par l'absorption des neutrons dans le vaisseau d'isolation de la centrale. Le réacteur est maintenant essentiellement utilisé pour la production d'isotopes. Ceci a forcé les Israéliens à se tourner vers des stocks de matériels nucléaires volés des États-Unis pour la continuation de leur programme nucléaire.

Les Israéliens, sachant que le matériel nucléaire qu'ils avaient acquis avait une durée de vie limitée avant qu'il ne soit plus utilisable en tant qu'arme, essayèrent de le refourguer sur le marché des surplus le plus rapidement possible avant qu'il ne soit plus d'aucune utilité pour eux. Ainsi ils le refourguèrent à des nations ne se doutant de rien qui ne feraient que le conserver étant incapables de le tester. Ce furent les tests de fission en Corée du Nord.

(Note de l'éditeur : confirmé de sources multiples)

Lorsque tout le monde s'est rendu compte de la supercherie, comme le firent le Japon et la Corée (l'épisode des sous-marins coréens qui ont coulé etc.), ils furent en colère, car ils se rendirent compte qu'ils avaient payé beaucoup d'argent pour de la camelote. Ceci vit le début d'une mini guerre froide avec Israël et ses vieux clients. Quoi qu'il en soit, avec des micro-armes nucléaires, même lorsque le plutonium prend de l'âge, il produira toujours une fission suffisante pour une petite détonation sous la barre des 2 Kt en amplitude.

Ainsi elles peuvent toujours être utilisées comme petites “bombes sales” ou comme de petites munitions nucléaires tactiques comme par exemple lors des attaques à l’artillerie nucléaire à Damas avec des W-54 sous forme de roquettes.

(Note de l’éditeur : Attaque confirmée du 4 Mai 2013)

Dans la fabrication en W-54, le noyau est toujours de la forme d’une pilule et fait environ 10cm de diamètre et pèse environ 9,5kg.

La très vaste majorité du combustible nucléaire est consommé dans la boule de feu plasmique lors de l’explosion, il y a donc très très peu de plutonium dans les retombées radioactives. S’il est mélangé à d’autres matériaux, les retombées radioactives peuvent même être réduites à un très bas niveau tout comme dans les engins à radiation intensifiée appelée également “bombe à neutrons”. C’est ce qui a été utilisé en ce 11 septembre 2001.

Le but principal de l’arme nucléaire utilisée le 11 Septembre fut de produire un énorme flux de rayons gammas / neutrons qui vaporiseraient alors environ 60 à 90m de grosses poutres d’acier épaisses de 15cm, qui constituaient le cœur de la structure des tours du WTC. Ceci créa un phénomène de chute libre comme tout le monde l’a vu à la télévision ce jour là

(Note de l’éditeur : Information critique ici...)

Le flash lumineux serait caché de la vue à cause de la détonation qui se produit sous terre. La vaste majorité de la lumière était dans le spectre non-visible de toute façon. La surpression serait réduite à 6 PSI à cause de la détonation voyageant vers le haut et vers le cœur de la structure des bâtiments et les radiations à neutron vaporisant la grosse antenne de télévision se situant au sommet du bâtiment comme vu à la télévision.

Les retombées radioactives seraient essentiellement du ciment et du béton armé vaporisé et de l’oxyde de fer. C’est pourquoi après les événements, ils ont dit à tout le monde à la télé que les brûlures de la peau dues aux rayons bêta, étaient dues à la causticité du ciment des bâtiments et non pas aux radiations des retombées radioactives. **(Note de l’éditeur : Information totalement confirmée)**

Les retombées radioactives seraient essentiellement du ciment et du béton armé vaporisé et de l’oxyde de fer. C’est pourquoi après les événements, ils ont dit à tout le monde à la télé que les brûlures de la peau dues aux rayons bêta, étaient dues à la causticité du ciment des bâtiments et non pas aux radiations des retombées radioactives. **(Note de l’éditeur : Information totalement confirmée)**

L’oxyde de fer trouvé partout sur place était ce qu’il restait des poutres d’acier. Ceci représente ce qui a été appelé nano-thermite et qui fut trouvé partout. Les retombées radioactives ont été



limitées à une zone 1,5km dans le centre de New York. Voir les cartes. (**Note de l'éditeur : Les cartes ont été reçues**)

La chute du niveau de radiation a ramené la zone dans la norme de sécurité radiologique après 72 heures (**Note de l'éditeur : Information totalement confirmée**) juste en dehors de Ground Zero. Voilà pourquoi la zone a été fermée au public pendant 3 jours après les événements afin de permettre aux radiations de retourner à des niveaux de sécurité établis.

Révélation sur le 11 Septembre...

« Trop secret pour être publié », un rapport d'une agence du ministère de l'énergie américain (DOE) révèle que les attentats du 11 septembre 2001 de New York furent une attaque nucléaire

TROISIÈME PARTIE

Smash ! Révélation sur le plus classifié du 11 Septembre

Ian Greenhalgh and Don Fox - 18 Juillet 2014

Url de l'article original ► <http://www.veteranstoday.com/2014/07/18/slam-dunk-most-classified-911-revealed/>

C'est le Dr. James Fetzer qui m'a introduit à Veterans Today. Nous avons travaillé ensemble sur le 11 Septembre où mon expertise photographique et en analyse d'image a aidé sa recherche.

Plusieurs équipes de *Veterans Today (VT)* étaient en train de travailler sur les attentats du 11 Septembre lorsque je les ai rencontrées, toutes ces personnes étaient arrivées à la conclusion que le 11 Septembre était un événement nucléaire. Ils étaient aussi arrivés à la conclusion que d'autres chercheurs, des amateurs complets et ceux ayant une certaine expertise mais

aussi une certaine rancœur, des théories conspirationnistes à chouchouter ou des bouquins à vendre, ont handicapé tout effort d'aller de l'avant.

Bien d'autres, beaucoup "d'activistes" étaient quelque chose d'autre, un rien non-convaincants, clairement travaillant pour ceux qui ont perpétrés les attentats du 11 Septembre. Comme beaucoup de ces gens pour ne pas dire la plupart ne sont pas très malins, cela est devenu assez évident.

La véritable percée se produisit lorsque Veterans Today eut accès à des documents "empruntés" au ministère de l'énergie et donnés au renseignement russe. Les Russes, à leur tour, énervés des États-Unis au sujet du coup d'état en Ukraine, se sont mis en quête d'une source américaine fiable pour faire publier ce matériel d'information. Seul VT voudrait y toucher.

La somme de cette information fut le produit d'une vaste enquête fouillant et recherchant d'où les armes nucléaires avaient été acquises, qui les avaient volé, comment avaient-elles été reconfigurées, où étaient-elle placées et bien plus. Quoi qu'il en soit, toute l'information que nous voulions n'était pas là.

Don Fox et moi-même nous adressâmes à Gordon Duff qui nous introduisit à un vétéran de haut niveau de l'armée américaine et de l'OTAN qui avait commandé des forces nucléaires en Europe. Il conclût que le 11 Septembre était nucléaire, répondit à ce qu'il put et nous aida à aller de l'avant.

Bien que nous ayons alors fait pas mal de progrès, il y avait toujours des trous dans notre connaissance, donc quand nous avons appris que Gordon Duff avait des sources au sein du labo des armes nucléaires américain et que des infos sortaient comme jamais auparavant, nous fûmes excités de voir si nous pouvions les utiliser pour boucher des trous existant.

On nous donna un accès direct à des documents, non seulement liés à l'étouffement de l'enquête nucléaire sur le 11 Septembre, mais aussi à des notes privées des enquêteurs. Duff nous a alors dit que nous pouvions soumettre des questions. Un jour plus tard, nous recevions ces réponses que vous allez découvrir ci-dessous.

Cette information est époustouflante. Elle provient du plus haut niveau de la conception américaine des armes nucléaires et est hautement classifiée. ***Après avoir lu ce qui suit, vous ne pourrez plus jamais penser au sujet des attentats du 11 Septembre, ni à la menace des armes nucléaires de la même façon... Plus jamais !***

Alors que pendant des années, de soi-disant enquêteurs, blogueurs, imposteurs, vilains narcissiques pensant à mal ont pondu des théories comme des aboyeurs de foire, les véritables concepteurs et fabricants d'armes nucléaires, beaucoup d'entre eux faisant partie de l'équipe

qui a écrit le rapport de 2003 du ministère de l'énergie sur le 11 Septembre, n'avaient aucun besoin de fabriquer ou de cacher l'information.

Q : Combien d'engins de type différent furent-ils utilisés à New York lors des attentats du 11 Septembre 2001 ? Je comprends qu'il pourrait s'agir de 2 ou 3 différents types d'engins.

A : Au moins deux types d'armes nucléaires furent utilisés. L'une étant une mini-arme nucléaire standard de type W-54 de moins de 3 Kt et de plus de 500 t minimum en puissance d'explosion.

Les engins plus importants et améliorés qui servirent à détruire les tours 1 et 2 étaient de 1 à 3 Kt minimum en puissance. La taille de la boule de feu (plasmique) limite la taille en kilotonne de l'engin à moins de 70m de diamètre à cause de la taille des bâtiments. Pour chaque kilotonne d'effet explosif vous avez une boule de feu d'environ 15m de rayon. La taille de la boule de feu peut-être bien moindre quand elle est contenue dans une structure d'acier. Ainsi un engin de 3 Kt produira une boule de feu plasmique de l'ordre de 50m.

Dans une construction d'arme thermobarique, le plasma de la boule de feu demeurera de la même taille, mais elle sera sous une pression bien plus importante et aura plus de densité due à l'apport d'oxyde de fer dans la boule de feu. Quand la boule de feu s'étend à son maximum de 50m et juste après qu'elle ait consommé tous les matériaux du bâtiment dans cette zone (plus de 150 tonnes dans cette zone), elle commence à se refroidir rapidement. Lors de son refroidissement, elle va cracher le plasma d'acier fondu sous haute pression comme un véritable volcan, propulsant le plasma liquide directement vers le haut du cœur de la structure du bâtiment. Cette éruption volcanique de fer liquide plasmique va littéralement dissoudre tout l'intérieur du bâtiment et tout ce qui entre en contact avec. La suite de la Pulsion électromagnétique (PEM) va même ajouter encore plus de chaleur thermique aux composants structurels du bâtiment. La PEM détruira et effacera tout disque dur d'ordinateur survivant dans la zone.

Q : Les engins nucléaires opérant au-dessus de la surface du sol apparaissent être beaucoup plus petits que les engins nucléaires opérant en sous-sol et les charges nucléaires se trouvant sous les tours apparaissent être différentes de celles étant placées sous le bâtiment 7 du WTC.

A : Oui, chaque bâtiment a besoin d'une charge explosive différente afin de le démolir. Ceci dépend de la taille, de la forme et de la masse du bâtiment. Ceci correspond à des calculs physiques de démolition de base. Les bâtiments 4-6 étaient plus petits demandant des charges moins importantes pour les amener au sol. Le bâtiment 7 était plus important et demanda plus

d'une charge. Les bâtiments 1 et 2 demandèrent bien plus de charge explosive et ils ont eu besoin d'un bien plus grand trou au centre de leur structure pour les amener au sol. Les charges thermobariques furent utilisées et faites spécifiquement pour juste cet objectif.

Q : Nous voyons des preuves de l'utilisation de bombes à neutron dans les résultats d'analyse de poussières de l'USGS et dans celles de l'eau du DOE. Le composant principal apparaît avoir été l'uranium car on retrouve de l'uranium dans les poussières et non pas du plutonium. Le second composant apparaît être du deutéride de lithium alors que nous voyons du tritium dans les échantillons d'eau analysés par le DOE. Est-ce qu'un engin nucléaire thermobarique pourrait utiliser de l'uranium en ingrédient primaire ?

A : Oui. Une arme à l'uranium ou au plutonium peut être utilisée principalement. L'engin primaire n'a besoin que d'être construit pour être une arme de fission. L'uranium est aussi utilisé dans un engin à plutonium comme miroir à neutrons et décupleur d'énergie. Il réduit la quantité nécessaire de plutonium de 25 à 50%. L'uranium ne va pas complètement se consumer parce que c'est un miroir à neutrons, il va donc être détectable dans les retombées radioactives. Environ 500 g de plutonium ou d'uranium vont produire jusqu'à 85g de déchets radioactifs par 500g de carburant fissile consommés par la détonation primaire.

Donc si l'arme a utilisé 7,5kg de carburant, cela produira environ 1275g ou 1,275kg de retombées radioactives. La vaste majorité de cela sera absorbée par la combustion secondaire du résidu de carburant nucléaire dans la réaction thermobarique. Ajouter de l'oxyde de fer dans la secondaire va réduire les retombées radioactives à un niveau acceptable après plusieurs jours. C'est une arme thermique propre. C'est pourquoi elle a été utilisée : moins de retombées radioactives à gérer.

Pour chaque Kt d'énergie produite dans une explosion nucléaire, elle va consumer jusqu'à 50 tonnes de fer ou d'acier lorsqu'il est pompé dans la boule de feu plasmique les transformant en gaz. Lorsque cela se refroidit ou est exposé à l'air ou à de la vapeur d'eau, il forme des microgranules d'oxyde de fer de forme sphérique de 7 à 10 nanomètre de taille.

Toutes les sphères de métal formées par le plasma vont varier en taille lors du refroidissement, variation basée sur leur poids atomique et la longueur d'onde de la lumière qu'elles absorbent. La taille est déterminée par la longueur d'onde de la lumière irradiée par la boule de feu plasmique et elles auront une taille allant de 30 nanomètre (lumière infra-rouge) jusqu'à moins de 1 nanomètre pour les expositions aux rayons x et gamma. Le fer n'absorbe la lumière que dans une échelle de l'ordre de 7 à 10 microns, c'est pourquoi elles sont de cette taille, L'or,

l'argent et l'aluminium absorbent tous des longueurs d'onde plus courtes, elles sont donc plus petites par la taille.

Si l'échantillon de retombées n'est pas pris directement de l'épicentre de Ground Zero, il révélera de moins en moins de plutonium ou d'uranium dans les échantillons relevés ; au plus loin on s'éloigne de l'épicentre de la détonation. Ceci est dû au fait que la plus grande partie du matériau radioactif non consommé ne voyage pas très loin de la boule de feu plasmique.

Le but secondaire de l'oxyde de fer est de convertir l'excès de rayons gamma, x et des radiations à neutron en énergie thermique. Sa troisième fonction est de convertir les radiations alpha et bêta en chaleur. Sa quatrième fonction est de convertir l'excès d'électrons libres produits par la détonation en une PEM plus importante. Sa cinquième fonction est de contenir ou même d'absorber les retombées radioactives et de réduire les niveaux de radioactivité, aidant en cela le nettoyage a posteriori.

Si un coffrage épais ferreux est utilisé, il se fragmentera comme une grenade ou un obus d'artillerie, une poudre de fer plus douce est alors utilisée. Il y a aussi besoin d'une grande surface afin de produire l'effet thermobarique. Lorsque ce plasma très chaud qui a plus de 1 000 000°C en son centre et environ 5000°C sur sa périphérie vient en contact avec quelque matériau que ce soit, il va soit le vaporiser immédiatement, ou le faire fondre. Même s'il ne le fait pas fondre entièrement, si les éléments structurels du bâtiment montent en température au-delà de leur point Curie, ils perdront toute intégrité structurelle et plieront comme des fétus de paille.

Ceci est une arme plasmique de première génération quand elle est utilisée dans un bâtiment fermé en acier. La construction fermée en acier va aussi aider à contenir les radiations, quand l'engin est utilisé dans une structure très haute comme ce fut le cas le 11 Septembre. Le cœur central en acier de 300m de long ou de hauteur du bâtiment joue le rôle de guide d'une vague thermique pour le plasma très chaud transformant le cœur central d'acier du bâtiment en une arme à énergie dirigée. Il agit aussi en tant que guide de la vague de la PEM et dirige l'énergie produite par l'engin directement vers le haut du cœur de la structure centrale. Cela fondamentalement forme de fait une arme à énergie dirigée.

La Pulsion Électro Magnétique (PEM) est polarisée verticalement et est principalement absorbée par la structure d'acier des bâtiments. Les effets d'élargissement du champ de la PEM ne radient pas plus loin que le proche champ magnétique produit par l'explosion initiale. Le bâtiment en acier agit comme une cage de Faraday absorbant et ré-irradiant l'énergie de la PEM comme énergie thermique, ajoutant ainsi à l'effet thermobarique. Les rayons x, gammas et les

neutrons sont rapidement absorbés par la plupart des matériaux lourds du bâtiment, ainsi très peu de radiations se retrouveront à plus de quelques blocs de voisinage de la structure extérieure du bâtiment. Afin de prévenir qu'une contre-pulsation électromagnétique endommage les sources électriques du bas de Manhattan, le bâtiment doit être mis hors secteur juste avant l'explosion. Ceci demanderait que quelqu'un coupe le courant dans la substation électrique qui était utilisée par le complexe du WTC et la compagnie d'électricité.

Voilà, vous avez les secrets nucléaires des attentats du 11 Septembre nus devant vous pour que tout le monde puisse comprendre. Il ne peut plus y avoir de doute ni de contestation sur le fait que la ville de New York a été victime d'une attaque nucléaire en ce 11 Septembre 2001. La théorie de la nano-thermite fut une opération psychologique depuis le départ pour masquer l'attaque nucléaire sur les tours.

Nous devons saluer et remercier ceux qui ont choisi de relâcher cette information hautement classifiée secret défense, ils ont rendu un énorme service en répondant finalement à la question du "comment" de la destruction des tours du WTC.

Nous nous sommes demandés pourquoi cette information sort maintenant, la réponse nous a donné plus de vue sur les gens responsables de ce crime terrible du 11 septembre. Cette courte remarque se trouvait à la fin du texte envoyé.

"Bush, Cheney et Rahm Emmanuel sont partis. Tout comme le sont la majorité des co-conspirateurs. Ils ont quitté ou ont été écartés du pouvoir. Ceci rend les choses plus sûres pour les lanceurs d'alerte."

Notez les noms utilisés et l'ordre dans lequel ils sont placés. Ceci ouvre bien d'autres questions, cette fois-ci des questions qui pourraient bien avoir des réponses et des conséquences.



Dick Cheney a récemment averti ou peut-être menacé devrait-on dire, **"qu'un évènement plus mortel que le 11 septembre nucléaire"** pourrait se produire, maintenant que nous savons que le 11 Septembre était nucléaire et que Cheney était au cœur de la conspiration, cette prédiction devient vraiment terrifiante.

L'information divulguée ci-dessus est loin d'être tout ce qui a été publié, fourni en provenance des documents du ministère de l'énergie (DOE) ou divulguée par de loyaux américains travaillant dans nos programmes nucléaires. Ceci n'est que la réponse à des questions sans réponse jusqu'ici, les détails auxquels nous pensons pouvoir apporter les réponses nécessaires.

Veterans Today a déjà publié des articles sur la fabrication de bombes, où les engins du 11 Septembre ont été placés et plus extensivement sur ceux qui avaient accès à ces armes. Tous les articles revus ici ainsi que celui-ci, ont détaillé pas mal de preuves scientifiques. Ce qu'il vaut la peine de noter est le fait que jamais autant d'information non publiée sur des programmes d'armement spécialisé n'a été divulguée dans une même décennie, encore moins en quelques jours.

Ce que j'ai également appris en travaillant avec VT, est que bien que les médias de masse boycottent l'information, la communauté militaire et du renseignement ne le fait pas. Quelques personnes très dangereuses sont maintenant très en colère et encore plus motivées.

J'ai vu cela. Ceci demande ce type d'ouverture et de détail après plus d'une décennie de tromperie puérile.



Article technique connexe :

<http://www.veteranstoday.com/2014/08/28/nuclear-911-revealed-theories-and-disinformation-the-misguided-and-the-inhuman/>

À PROPOS DE VT PAR R71 OCTOBRE 2017

Résistance politique : Veterans Today contre Google Jigsaw et Oxford... Qui est VT ?..

Nous nous sommes rendus compte en commençant à analyser et commenter cette traduction de l'article de VT ci-dessous, que cela prendrait en fait plus de temps et de développement qu'un simple paragraphe de présentation. Nous vous présentons donc cette article tel quel et le commenterons très bientôt, car il soulève quelques commentaires d'évidence. À suivre donc, mais n'hésitez néanmoins aucunement à le commenter dans la section prévue à cet effet tant il est plus que probable que nous parvenions tous et toutes aux mêmes conclusions.

~ Résistance 71 ~

URL DE L'ARTICLE ► <https://resistance71.wordpress.com/2017/10/29/resistance-politique-veterans-today-contre-google-jigsaw-et-oxford-qui-est-vt/>

Le grain de sel de JBL1960

Tout comme [Résistance71](#), je pense que **la vérité libèrera les peuples**, et à tout jamais. Et je rajoute que toutes et tous nous pouvons devenir des lanceurs d'alerte, des chercheurs de vérité. Chercher à connaître la vérité sur le **11 septembre 2001** et la révéler c'est participer à **faire tomber l'empire anglo-américano-christo-sioniste** et à la vitesse de la chute libre, mais sans arme, ni haine ni violence.

Je vous propose en complément de lecture mon dossier sur le **11 septembre nucléaire** dans lequel, et dans mon style, je rajoute mon analyse et mon grain de sel...

1. [11 Septembre 2001](#)
2. [Sur les traces de la fine équipe du 11...](#)
3. [La vérité libèrera les peuples](#) qui contient la vidéo de **Luke Rudkowski** (We Are Change) source [Agence Info Libre](#) de **Donald Rumsfeld**, Secrétaire à la Défense lors des attentats du 11 Septembre et qui prétend, hilare, à propos du **WTC7** « **Non, je ne connais pas** »

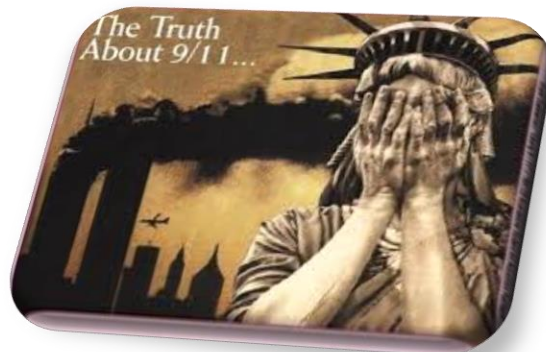
Parce que lorsqu'on atteint ce niveau de mensonge persuadé d'être intouchable ; Alors il nous appartient de nous lever et de déchirer le voile du mensonge devant nos yeux !

« Les Américains sont un peuple libre qui sait que la liberté est le droit de chaque personne, l'avenir de chaque nation.

La liberté que nous chérissons n'est pas un don de l'Amérique au monde ; C'est le cadeau que Dieu fait à l'humanité ! »

Discours de Georges W. Bush en juillet 2003

Extrait de ce billet « [OUVRONS-LA !](#) »



Retrouvez toutes les versions

mon blog [LESPDFDEJBL1960](#)

PDF dans la page de

ADDENDUM DE MAI 2018

ADDENDUM DE MAI 2018

11 septembre nucléaire : introduction à une histoire secrète des mini-armes nucléaires (VT)

L'histoire secrète des mini -armes nucléaires

Introduction par Gordon Duff, Senior Editor avec Jeff Smith de l'AIEA et VT

3 MAI 2018 – Source ► <https://www.veteranstoday.com/2018/05/03/488735/>

Depuis des documents en quelque sorte déclassifiés de l'AIEA:

Notes de l'éditeur de VT :

On nous a donné des bribes de matériaux en provenance de bon nombre d'enquêtes ; la plupart de ces infos mettent littéralement "le monde à l'envers". Ceci provient de sources multiples, tout n'a pas les mêmes réponses. Nous avons observé que l'enquête originale sur les attentats de 11 septembre 2001, la vraie, fut un "préliminaire", donné à la Maison Blanche, aux leaders du congrès des États-Unis, au Pentagone et à des juges clef. *Lorsque le suivi de l'enquête fut fait, tout fut stocké pour ne pas être publié ni présenté. Ils ont voulu enterrer ce "11 septembre nucléaire" le plus profond possible.*

Aujourd'hui, nous récrivons l'histoire. Chaque article est un tout, certains furent écrits et publiés, d'autres pris de dossiers clefs et d'autres... comment dire, furent "officieusement" déclassifiés". *Nous avons établi et prouvé les thèses de physique et elles ont survécu à de multiples défis, nous avons aussi établi la vaste présence et existence d'un terrorisme nucléaire d'état, essentiellement centré autour d'Israël.* Nous nous rapprochons également d'une explication plus "multinationale" des actions d'Israël alors que nous les voyons coopérer avec d'autres comme les États-Unis, la Grande-Bretagne, *la France* dans le domaine de la technologie de l'armement.

Il a été établi il y a longtemps que ces trois nations ont injecté non seulement de la technologie, mais aussi des matériaux nucléaires, en Israël. Nous avons montré exactement qui l'a fait et comment ce fut fait et ce comme personne ne l'avait fait auparavant. À la fin, cette série, publiée en mon nom avec quelques articles de Veterans Today, devraient être lus et commentés par des universitaires et des scientifiques, des experts en sécurité qui prennent vraiment leur travail au sérieux. Nous avons rendu facile l'accès à de l'information qu'on ne trouve nulle part ailleurs. Pour certaines personnes, naviguer dans l'entourage de VT n'est pas facile. Nous ne sommes pas dans le business de la vente de bouquins ni dans celui des remèdes miracles pour charlatans. *J'ai déjà été informé par des "instances supérieures" que nos infos ont déjà changé le monde et que le terrorisme nucléaire n'est plus aussi attirant pour beaucoup depuis qu'il n'est en fait plus secret.*

À cette occasion, je désire remercier tous ceux qui se sentent horriblement offensés par la vérité et les dégâts irréversibles que nous avons occasionnés à leur campagne de mensonge et de maquillage des faits. Ils ont fait avancer la cause de la reconnaissance de qui sont nos ennemis véritables et ce de manière dont ils n'ont probablement même pas idée...

"Ce ne fut pas long pour les scientifiques de réaliser qu'en créant le minuscule "noyau de l'armement" pour la bombe à hydrogène, ils créèrent aussi une micro arme nucléaire très légère qui pourrait être transportée par un simple soldat et ayant de multiples emplois possibles contre des cibles de haute valeur stratégique ceci incluant des centrales électriques et des ponts.

Moins de deux ans plus tard, la première des SADM [Special Atomic Demolition Munition] montrée en photo en haut du présent article fut mise en service opérationnel. La SADM "standard" qui en sortit, avait un noyau de Plutonium 239 dans un coffrage métallique d'uranium 238 non-fissile connu pour être un "réfléchisseur à neutron".

Le Plutonium et le napalm brûlent sous forme de flash à la détonation, mais pouvez-vous dire qui est quoi ?

Lors du point critique de la détonation d'une munition de 10t équivalent TNT d'une SADM, cela bien entendu créait bien moins de radiations que l'énorme mal nommé "Little Boy" largué sur Hiroshima, mais produisait quand même un haut niveau de radiations résiduelles dangereuses. La majorité d'entre elles provenaient du "sale" réfléchisseur en uranium 238 de la SADM, qui, avec le noyau de Plutonium 239, explosaient en millions de particules une fois arrivés au point critique.

Ce même uranium 238 non-fissile produit toujours de dangereuses maladies aujourd'hui après avoir été tiré par les chars et les avions américains et leurs obus ou têtes de missiles à l'uranium appauvri sous-critique. Demandez voir aux gens en Irak ou au Kosovo à quel point cette saloperie peut vous rendre malade. Les années passèrent et des projets top-secrets furent mis en place aux États-Unis et en Israël pour remplacer les vieilles SADM et leur radioactivité excessive, culminant avec le développement et test réussis à la centrale nucléaire de Dimona en 1981, de "nouveaux micros engins nucléaires". Utilisant une physique nucléaire avancée, les scientifiques trouvèrent le moyen de faire exploser les nouveaux engins "valises" sans utilisation d'uranium 238 comme réflecteur et enrichirent le noyau de plutonium 239 à 99,78%. Ces mesures permirent la réduction considérable à la fois de la taille et du poids de l'engin, de cette nouvelle SADM, qui avait aussi un énorme avantage. Cette nouvelle micro arme nucléaire de Dimona fut la première arme critique qui pouvait être utilisée de manière "anonyme". Disparu le sale réflecteur à neutron à l'uranium 238 et plus de pureté dans l'enrichissement du noyau de plutonium 239.

Le plutonium n'émet que des radiations alpha, qui sont de manière bien pratique, "invisibles" au compteur Geiger standard et en contraste avec ses cousines mortelles du rayonnement beta et gamma, alpha ne voyage qu'à quelques mètres de sa source et ne peut pas pénétrer la peau humaine. Rappelez-vous qu'une micro arme nucléaire est une petite arme en terme de masse critique ayant ses particules en nombre limité distribuées sur un grand secteur. Vous devrez être dans une zone de l'ordre de 1m50 pour détecter une simple particule. Bien que les particules alpha ne puissent pas pénétrer la peau humaine, une telle radiation est extrêmement dangereuse si elle est inhalée parce que le Plutonium est la substance la plus dangereuse connue sur terre. Si vous en respirez une pleine bouche immédiatement après la détonation, vous serez mort en moins d'une heure, peut-être même en quelques minutes.

La preuve qui suit montre clairement qu'une mini bombe nucléaire semi-pure à l'hydrogène existait en 1958 et qu'elle a eu une bonne quarantaine d'années pour être raffinée. Le graphique dans le coin en haut à droite (cf. article original) montre le seul diagramme publié d'une bombe atomique pour lequel la connaissance générale du public en matière d'armement nucléaire est connue. Ce n'est pas le type de bombe qu'on utiliserait pour la démolition des tours du WTC. Elle représente une bombe à hydrogène de seconde génération.

La bombe H montrée n'est pas une bombe à hydrogène pur qui est en fait très proche de la "bombe à neutron" déjà développée. En réalité, cette bombe H de seconde génération n'est rien de plus qu'une bombe à fission utilisée comme mise à feu avec la fusion d'hydrogène utilisée pour plus de puissance. Cette bombe produit le résultat connu du public, grosse puissance, radiations et des millénaires de dévastation radioactive. Elle est au moins vieille de 30 ou 40 ans, dernier modèle de technologie de seconde génération d'armes nucléaires qui a été mise au rencard pour des armes atomiques de 3ème génération à charge moins importante qui ont une plus longue demi-vie, un entretien plus facile et une source d'énergie incorporée.

Notez l'utilisation d'uranium appauvri dans l'armement. L'UA est utilisé dans l'enveloppe et comme container pour la réaction de fusion qui devient partie du matériau fissible. C'est important dans la pratique actuelle internationale de la bombe H de 3ème génération et de la bombe hybride à fusion. D'abord on a cru que l'enveloppe à l'UA et le container de fusion en UA ne feraient sûrement pas partie des armes de fin de 3ème et de 4ème générations qui furent le type d'armes utilisées pour la démolition des tours du WTC car elles sont trop sales (résidus radioactifs de longue durée) pour la bombe à hydrogène pur dont on avait besoin. Quoi qu'il en soit, des informations subséquentes des analyses de poussières, de fusion hybride, les vieux faits bien connus des bombes à fusion pure, les premières têtes nucléaires moins puissantes semi-pures, les bombes à neutron et la connaissance que les débris seraient retirés rapidement et l'information maintenue classifiée secret défense, rend n'importe lequel des scénarios plausibles.

D'après Howard Morland dans son article *"The Holocaust Bomb"*, les bombes atomiques de seconde génération débutèrent en 1950 et devinrent standard en 1956 avec l'annonce par Eisenhower d'une bombe à 95% propre. En 1958, la bombe Mk-41C fut testée avec une charge de 9,3 Mt, 4,8% de l'énergie résultait de la fission et 95,2 de la fusion. Des bombes H moins radioactives ou plus "propres", demies-propres (moins d'énergie fissile et plus d'énergie de fusion) étaient alors connues et ne furent utilisées que pour des objectifs de test. ***Les bombes plus puissantes à fission nucléaire furent déployées pour usage avec la connaissance et la volonté d'infliger le plus de destruction possible aux "ennemis" sur des générations et sans aucune pensée pour les conséquences sur le reste du monde.*** Parmi quelques autres types de têtes nucléaires à hydrogène, fut développée l'arme atomique W54 en 1961. ***La W54***

était une micro arme nucléaire qui pesait 23 kg et qui pouvait être tirée depuis une arme portable ressemblant à un bazooka modifié. Il y a eu différentes versions de la W54 allant de 0,01 Kt à 1 Kt (NdT : pour référence, la bombe d'Hiroshima faisait 20 Kt...). Entre le milieu des années 1950 et les années 1970 les deux types d'armes (grosse charge sale et petite charge propre) à hydrogène de seconde génération furent améliorés.

Des explosions nucléaires focalisées furent envisagées dès 1959. *Samuel Cohen avait déclaré qu'une bombe à neutron de petite charge pouvait être construite pour diriger l'énergie et proposa ce concept il y a déjà plus de 35 ans.* Une détonation souterraine de l'arme provoque aussi la possibilité de diriger le faisceau énergétique dégagé.

Vers 1960, La bombe H relativement pure fut modifiée pour avoir des effets sélectifs créant ainsi *la toute première arme nucléaire de 3ème génération : la bombe à neutron ou bombe à tête nucléaire avancée, essentiellement une bombe à fusion nucléaire.* L'énergie déployée par une bombe à neutron était essentiellement le résultat d'une fusion utilisant du deutérium/tritium avec seulement un tout petit composant fissile pour déclencher la réaction de fusion nucléaire.

Les bombes à neutron sont faites pour relâcher au moins 85% de leur énergie sous forme de neutrons aux dépens du souffle de l'explosion et de la chaleur dégagée en comparaison avec les têtes nucléaires précédentes à fission-fusion. L'existence de bombes à neutron fut notée il y a environ une quinzaine d'années Ce fut durant cette période qu'un procès impliquant une affaire d'espionnage chinois força des révélations sur la bombe à neutron.

Peu de temps après, Reagan a déployé les W70 (des W54 améliorées), une version ayant une zone de puissance de 0,8 à 1,6 Kt. Au moins deux ans après le développement de la bombe à neutron, son test, déclassé de mai 1963, montre "le simple fait que *les États-Unis soient "intéressés dans la recherche" d'un programme pour déterminer les caractéristiques d'une arme à radiation optimisée ou bombe à neutron*". La politique standard semble avoir été de développer l'arme, d'informer le congrès de son développement puis d'informer le public après qu'il ait été informé qu'il y avait un besoin pour cette arme.



Très peu a été dit sur les raffinements sélectifs des armes de 3ème et 4ème générations dans les 40 années suivant leur développement initial. Le fait que leur amélioration eut lieu est prouvé par l'existence de la bombe à neutron. Les effets des Pulsions Electro-Magnétiques (PEM ou EMP en anglais) ont été un autre sujet de préoccupation et de perfectionnement tandis que ces effets furent notés durant les tests nucléaires des années 1950, il y eut un intérêt plus marqué sur ces effets en 1962 avec la détonation en haute altitude produisant un massif effet PME. En novembre 1972, la phrase suivante fut déclassifiée des documents secrets : *“L'existence d'armes à effets spécifiques comme par exemple à haute émission de rayons X, neutron ou gamma avec lesquels nous améliorons notre armement dans la zone haute, sont utilisés pour endurcir les armes nucléaires contre les rayons X à haute énergie.”*

À quel point une réaction nucléaire peut-elle être réduite ? Par des expériences hydrodynamiques pour déclencher la fusion, de petites explosions nucléaires ont été réalisées ayant une amplitude de quelques kilos de TNT équivalent. Comme nous l'avons noté ci-dessus, en 1961 fut réalisée une arme de 0,01 Kt (**NdT** : *la référence en la matière est la bombe larguée sur Hiroshima en 1945 qui avait une puissance de 20 Kt c'est à dire une puissance équivalente à la détonation de 20 000 tonnes de TNT. 1Kt = 1000t de TNT, donc une arme de 0,01 Kt = 10t de TNT*). En 1956 fut déclassée l'info sur Tamalpais ayant une charge de 0,072 Kt.

Avant la démolition des tours du WTC en 2001, le plus grand bâtiment qui fut implosé en démolition contrôlée a été la grande galerie marchande de l'Hudson qui faisait environ 205 000 m² sur 33 étages et qui demanda une charge explosive répartie de 1,2t.

Les bâtiments du WTC étaient bien plus grands et résistants que le bâtiment de l'Hudson, mais il est douteux qu'une bombe de plus de 0,01Kt ait été nécessaire pour vaporiser les 47 colonnes centrales faites pour soutenir un poids total bien supérieur à celui du bâtiment entier. Voici la liste (partielle) des informations que ce programme de développement d'une charge nucléaire de 0,01Kt a produit :

- Rayon maximum de la boule de feu : 25,4m
- Temps maximum de la pulsion lumineuse : 0,011 seconde
- Rayon maximum d'explosion aérienne de la boule de feu : 10,6m
- Temps maximum de la température maximum : 0,0032s
- Superficie de l'exposition aux radiations : 0,35km²

- Effets de l'onde de choc : 0,35kg/cm²
- Détonation souterraine : diamètre de 17m donnant une magnitude de 3,52 sur l'échelle de Richter.

La portée des dégâts due à la radiation thermique est considérablement réduite par les nuages, la fumée ou toute autre matériau obscurcissant. Les détonations de surface sont connues pour réduire de moitié la radiation thermique. ***Une bombe à neutron produit bien moins d'énergie de souffle et thermique qu'une bombe à fission de la même charge en étendant son énergie par l'augmentation de la production de neutrons.*** Même les plus vieux modèles de bombe à neutron produisent très peu de retombées radioactives de long terme, mais ont produit une radiation induite considérable lors de détonation terrestre. ***La demi-vie induite des radiations est très courte et est mesurée plutôt en jours qu'en années.***

Résumons l'information connue : on a à faire avec une explosion souterraine d'une bombe à hydrogène pur ou semi-pur d'une charge de 0,01Kt à radiation dirigée et à résidus minimum ayant une dispersion radioactive améliorée, le plus probablement à neutron, car cette radiation serait absorbée par le sol et le bâtiment et qui diminuerait les effets d'onde de choc et de température.

En 1993, Joe Vialls expose certains faits au sujet d'explosions simples qui étaient très similaires à celles des explosions du WTC en 2001. L'article intitulé "*Micro Nukes in London*" ou "Mini-armes nucléaires à Londres", note l'utilisation soudaine d'explosions massives dans les districts d'affaire par l'IRA avec la mention brève de l'explosion du WTC de 1993. Dans le supposé premier attentat à la bombe par l'IRA, un témoin oculaire déclara : "*Le sol trembla sous nos pieds. Il y eut un flash très intense et une très haute colonne de fumée verticale.*"

Information importante sur la SADM de classe W54

Tandis que le gouvernement parlait aux médias de l'utilisation d'une bombe conventionnelle, il y eut un filmage accidentel d'une équipe d'enquêteurs en complète tenue antiradiation sur les lieux de l'attentat. La description du cratère créé par la seconde explosion révèle un trou de 18m de diamètre et de 12m de profondeur. Les dires des physiciens Galen Winsor, John McPhee et Theodore Taylor sont prophétiques dans l'utilisation de micro armes nucléaires. Taylor spécifiquement note l'utilisation future d'un micro nuke comme celui du WTC dès 1973.

Un autre cratère de 7m de diamètre et d'1m50 de profondeur est noté dans l'article *"Bali Micro Nuke, the lack of radiation confuses experts"*. Dans les 48 heures qui suivirent, le gouvernement de Bali trouva des traces d'explosif C4. Puis s'en vint la version révisée des explosifs juchés sur des bonbonnes de gaz. Après avoir échoué d'expliquer les faits notés, la théorie suivante fut celle d'explosifs au napalm.

L'explication finale de Londres citait une source fiable qu'un type mélangé de bombes de l'IRA fut utilisé. Pourtant demeuraient d'importants problèmes à élucider avec cette théorie que l'IRA avait fait exploser plus de 500kg de cette mixture et qu'il n'y avait aucun cratère d'explosion. La bombe américaine BLU-82 utilisée pour créer des clairières dans la jungle vietnamienne pour que les hélicoptères se posent, contient 6,3t d'explosif militaire hautement raffiné avec un additif d'aluminium pour l'augmentation de chaleur, mais qui ne provoque pas de cratère. L'explosif contenu dans un container d'1cm d'épaisseur est parachuté sur la zone et est mis à feu à environ 50cm du sol. Quelques 40 personnes se trouvant suffisamment proches de l'explosion se retrouvèrent vaporisées sans laisser de traces. Des analyses de la bombe israélienne de 0,01Kt produite à Dimona sont aussi produites dans cet article. D'après les informations présentées, la bombe utilise un Plutonium 239 hautement enrichi, pur à 99,78% qui n'émet que des radiations alpha qui sont invisibles sur la plupart des compteurs Geiger.

Un autre article de Vialls parlant du supposé attentat à la voiture piégé de l'ambassade australienne de Djakarta *"Zionists Nuke the Australian Embassy in Indonesia,"* révèle plus d'informations significantes sur les attributs nucléaires de cette explosion. Une caméra de surveillance a enregistré l'explosion nucléaire souterraine et est incluse dans l'article. Il y a des photos du champignon résultant de l'explosion en comparaison avec un champignon nucléaire typique. Le cratère laissé par l'explosion était de 6m de diamètre et près de 3m de profondeur. Des photos et de l'information sur la mise à feu par les forces spéciales américaines de deux camions chargée de plus de 500kg de composés de gasoil et de nitrate d'ammonium sont montrées. Bien des liens de la couverture spéciale de Vialls sur des attentats à la bombe "terroristes" à travers le monde sont inclus à la fin de l'article.

Toute attaque terroriste à la bombe ayant une capacité de moins de 6,3t d'explosifs et qui crée un cratère est une explosion thermonucléaire jusqu'à preuve du contraire.

“Il est pratiquement impossible d’obtenir une fission nucléaire avec l’U-238 sauf sous un gros flux de neutrons, qui est, sous conditions normales, un matériau à fission mais non fissile ; les matériaux fissiles appartenant à une certaine classe capable de fission spontanée sous certaines augmentations quantitatives et cinétiques de densité et autres considérations, comme cela est possible avec l’U-235 et le Plutonium 239 traditionnels.

Quoi qu’il en soit, l’U-238, aussi appelé uranium appauvri (UA), en l’occurrence l’U-238 qui a pas mal suinté de son contenu fissile U-235, est sujet à la fission nucléaire sous un lourd flux de neutrons, qui le fait passer en plutonium 239 lorsqu’il est délibérément utilisé dans l’emballage de l’ensemble de fusion d’une arme thermonucléaire (bombe H).

Les armes nucléaires À FAIBLE CHARGE, produisant une faible énergie (entre quelques tonnes et quelques centaines de tonnes d’équivalent TNT), combinées avec une implosion électromagnétique utilisant de lourds champs (électromagnétiques) générés par des Générateurs de Compression de Flux (explosif), peuvent même produire de minuscules quantités de fission au Pu-239 et sont aussi beaucoup plus efficaces dans le pourcentage de matériau de matériel fissile qu’elles parviennent à fissionner lorsqu’elles sont mises en action ; ainsi les retombées radioactives sont faibles et la “bombe à neutron” qui est une sorte de mini-arme nucléaire, produit un flux de neutrons à haute densité qui peut pénétrer les blindages ainsi que les endroits souterrains fortifiés. Ce sont ces armes qui ont vraisemblablement tué les soldats irakiens dans leurs bunkers souterrains au Koweït avant qu’ils ne soient ensevelis au bulldozer.

Afin de détruire le WTC de New York, il fallait contrôler l’effet, la charge énergétique et l’expansion de l’angle d’explosion. En octobre 2001, un tremblement de terre de magnitude 3 fut enregistré au Pakistan occidental (près des champs de batailles de l’Afghanistan) et il fut rapporté par plusieurs médias comme la possibilité de l’explosion d’une arme nucléaire tactique sous la forme d’une bombe démolisseuse de bunker. Des bombes classiques ne peuvent pas provoquer ce type d’onde de choc ; mais il n’y eut aucun enregistrement d’un plus haut niveau radioactif dans les zones avoisinantes.

Ainsi, ce fut attribué à la détonation concomitante des bombes sous-terre. Cela peut causer un choc enregistrable de 3 sur l’échelle de Richter et ne jamais causer une augmentation du

niveau de radiations dans le voisinage de la zone. Si vous avez déjà réussi la bombe dans un briseur de bunker, vous pouvez utiliser le même type d'arme dans l'attaque du WTC. Vous pouvez faire exploser la bombe vers le haut au lieu de vers le bas. Des bombes conventionnelles briseuses de bunkers sont déjà développées et leurs effets et expansion énergétique peuvent parfaitement être contrôlés. *Si vous utilisez une mini bombe nucléaire au lieu d'une ordinaire, alors vous pouvez utiliser un mini nuke pour démolir le WTC de manière profondément secrète.*



Traduit & Publié par Résistance 71

Version PDF par JBL1960BLOG